Fuck A.I.! Kill it. Message reçu 5 sur 5 par les investisseurs



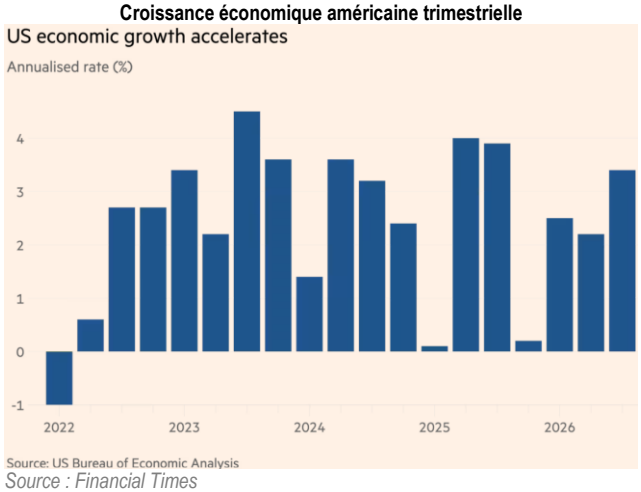
Investisseur Averti

Des conseils indépendants, ça change tout

La loi de la gravité, toujours en vigueur

Arrive sur le marché ce qui devait arriver : après avoir trop monté trop vite, les valeurs technologiques baissent brutalement. L'indice Nasdaq 100 a enregistré le jeudi 5 novembre 2026 sa plus grande destruction de valeur jamais observée : 2.49Tr$. A titre de comparaison, la perte observée lors de l'annonce du confinement du 16 mars 2020 s'élevait à 1.46Tr$. Le *reality check* du jeudi 5 novembre 2026 est sévère. Il était largement prévisible. *Investisseur Averti* l'avait anticipé dès le mois de juin[1], sans beaucoup de mérite d'une part, et en se trompant partiellement d'autre part.
Sans beaucoup de mérite car le retour de balancier était vraiment inévitable : *« La progression actuelle du marché entraînée par la frénésie autour de la tech, des semi-conducteurs, de l'IA... est intenable, […] statistiquement intenable. »* indiquions-nous. On ne compte pas le nombre d'alertes qui étaient formulées, dans tous les journaux financiers.
En se trompant partiellement d'autre part, au sujet de la santé de l'économie américaine, supposément en phase de ralentissement, -facteur aggravant-, ce que le consommateur américain a finalement, comme toujours, déjoué[2].

Croissance économique américaine trimestrielle



Source : Financial Times

Depuis en effet, -et quelle bonne nouvelle ce fut-, les chiffres du 26Q3 ont largement invalidé cette idée : l'économie américaine continue de croitre à un rythme soutenu, en partie portée par le consommateur, malgré l'inflation, malgré la guerre en Iran, malgré tout. Rappel d'une leçon de base après 25 ans sur les marchés : les anticipations des financiers ne valent (presque) rien. Je crois plutôt que le rôle d'un conseiller, d'un investisseur professionnel sur les marchés boursiers, consiste à observer attentivement leurs mouvements, analyser les faits qui les provoquent, et juger, à force de travail et d'expérience, de leur gravité et, plus simplement, de ce qu'ils signifient.

Les élections historiques du 3 novembre 2026

En l'occurrence, je pense qu'au-delà de l'équilibre financier incertain du secteur de l'IA, les résultats des élections américaines de mi-mandat changent profondément la donne, qu'ils traduisent, en plus de la guerre en Iran bien sûr, une immense lassitude par rapport à l'IA, une fatigue.

Les résultats sans appel des élections de mi- mandat aux Etats-Unis



Source : Wall Street Journal

L'édifice financier IA, précaire, vacillait déjà depuis quelques mois. Les élections ont précipité sa chute. Rien n'est moins sûr à présent que l'IPO de sa tête de gondole Anthropic puisse avoir lieu, sûrement pas en tous les cas aux conditions initialement espérées[3].

Edifice financier précaire

Du BCG à Goldman Sachs en passant par toutes les banques et institutions de la planète, l'heure est aux calculs complexes de rentabilité des investissements IA. En effet, depuis 2026, le paradigme a changé : les cash flows des grands investisseurs dans l'IA ne couvrent plus les investissements réalisés. Reprenons les grandes masses évoquées récemment dans le Financial Times : 800Mds$ investis en 2026 par les hyperscalers (Alphabet, Amazon, Meta, Microsoft, Oracle) pour 700Mds$ de cash flows opérationnels. Il manque 100Mds$, il faut en conséquence émettre des actions ou (surtout) de la dette au moment où, pas de chance, les taux d'intérêt ont remonté à cause de finances publiques mal tenues et d'une guerre catastrophique en Iran, auto-entretenant le phénomène de hausse. Aux Etats-Unis, d'ici 2032, cet écart annuel va devenir si considérable qu'il faudrait que les dépenses en IA -ie.la demande d'IA, face à l'abondance de cette offre- représentent alors 9.2% du PIB pour que les investissements s'avèrent finalement rentables. Rien n'est moins sûr : côté clients, l'heure est plutôt à la rationalisation des dépenses avec usage de modèles chinois *open source*.
Le 12 octobre, le CEO de Broadcom, Hock Tan, n'y est pas allé par quatre chemins[4] : *« beaucoup d'investisseurs n'ont aucune idée de ce dans quoi ils investissent. Ils ont des attentes très élevées alors qu'en fait c'est comme s'ils investissaient dans un casino. »* Stupeur et grincements de dents sur le marché…
Il y a comme un malaise. Tant que le secteur était rentable, on ne disait trop rien sur cette économie IA « circulaire » à base de crédits vendeurs, investissements croisés en capital et dette hors bilan, le tout sous le haut patronage de l'administration Trump. A présent, l'argent vient à manquer

[1] https://investisseuraverti.com/2026/06/02/indice-soxx-en-apesanteur-et-implacable-loi-de-la-gravite/
[2] https://www.ft.com/content/f2de9f3c-3290-4e87-bbc2-55430025f2ab?syn-25a6b1a6=1
[3] https://www.wsj.com/finance/major-investors-are-skeptical-anthropic-ipo-can-achieve-1-5-trillion-valuation-ca965d8b?mod=hp_twoviz_pos_1
[4] https://www.ft.com/content/e16f0422-cf75-4cc9-962d-4605e421dc63?syn-25a6b1a6=1

et l'administration va se montrer sans doute moins coopérative : *« L'ampleur des magouilles et de la corruption est sans précédent dans l'histoire politique américaine »* a déjà prévenu l'élu californien Robert Garcia. Comme dans toute bonne crise systémique enfin, le risque d'un unique secteur s'est déjà diffusé dans toute l'économie au travers des mécanismes de transfert habituels, au premier titre desquels, évidemment, les banques et fonds de pension, tous créanciers du secteur. Voilà pour le volet financier. Mais il y a autre chose, un sentiment diffus que l'IA c'est bien mais pas à n'importe quel coût social, pas à n'importe quel coût environnemental.

Fuck A.I.! Kill it. -lassitude et fatigue

Ce cri à dessein provoquant n'a pas été inventé par *Investisseur Averti*. Il est celui de l'humoriste américain Ronny Chieng dans un discours devenu viral à Harvard[5] : *« The mission of your generation is to destroy A.I. Kill it. »* intime-t-il aux étudiants. Le mouvement de fond ne s'arrêtera pas là. Dans des notes passées, depuis des années, nous évoquons ce thème sans jamais manquer de rappeler le mix énergétique des GAFAM[6]. Quoi qu'on en dise, et même si les chiffres ci-dessous datent à présent de quelques années, l'industrie tech US carbure au charbon, est hautement polluante, fortement consommatrice d'eau et d'énergie dont on l'accuse, notamment dans le domaine nucléaire, de monopoliser les capacités.

Mix énergétique entrainement des modèles big data, étude *Energy and Policy Considerations for Deep Learning in NLP*

Consumer	Renew.	Gas	Coal	Nuc.
China	22%	3%	65%	4%
Germany	40%	7%	38%	13%
United States	17%	35%	27%	19%
Amazon-AWS	17%	24%	30%	26%
Google	56%	14%	15%	10%
Microsoft	32%	23%	31%	10%

Table 2: Percent energy sourced from: Renewable (e.g. hydro, solar, wind), natural gas, coal and nuclear for the top 3 cloud compute providers (Cook et al., 2017), compared to the United States,[4] China[5] and Germany (Burger, 2019).

Source https://aclanthology.org/P19-1355.pdf

Mais après tout, quel est le problème, pour les marchés financiers, de ce mouvement « anti-IA » ? Il est double. D'une part, il fait peser un risque sur la viabilité des projets industriels dans les infrastructures, au premier titre desquels les fameux data centers. Leur construction va s'avérer de plus en plus longue et coûteuse. D'autre part, il traduit aussi une lassitude des donneurs d'ordre dont le comportement a déjà été évoqué : l'IA coûte cher, de plus en plus cher, et, à un moment, trop cher. Alors, concrètement, il faut se tourner vers des alternatives moins dispendieuses, modèles chinois et *open source* inclus. Cela est totalement contradictoire avec le narratif d'une demande forte et certaine des capacités actuellement créées à grand frais, comme nous l'avons décrit -sinon « grands », du moins supérieurs aux retours à court terme. Ces deux sujets créent les conditions de l'incertitude, que les marchés ont en horreur.

Dans ce contexte que faire ?

Rappel utile : ne pas s'exciter. Comme toujours, l'avenir sera mieux que le passé, l'IA ne détruira pas la planète, elle constitue une formidable révolution qui s'accompagne d'excès de marché ponctuels. On a vu d'autres crises et on en verra d'autres et finalement la terre tourne toujours autour du soleil en 365 jours.
S'agissant du prix des actifs financiers, la réponse est là encore nuancée. Beaucoup d'actifs, dans des secteurs variés, notamment en Europe, demeurent d'excellente qualité, à des prix raisonnables. Une note récente de Goldman Sachs sur les résultats du second trimestre évoquait le fait que *« la croissance des bénéfices dépasse la progression des indices actions, ce qui entraîne une contraction des multiples depuis le début de l'année. »*
Cette croissance des bénéfices s'est poursuivie sur le Q3 avec des révisions haussières nombreuses et des publications de grande qualité.
Nous avons par ailleurs évoqué en début de note la bonne santé de l'économie américaine.
Il faut donc poursuivre des stratégies d'investissement bien définies, correspondant à des espérances de gains et aversion au risque dument paramétrées… *Investisseur Averti* est sur le point d'obtenir son enregistrement à l'Orias en tant que Conseiller en Investissements Financiers (CIF). D'ici-là, on se gardera bien de prodiguer le moindre conseil.

Hugues Le Maire
Achevé de rédiger le vendredi 6 novembre 2026

[5] https://www.instagram.com/reel/DZLQ9y-ywD3/

[6] https://investisseuraverti.com/2024/07/08/naivete-reelle-intelligence-artificielle-v-02/